

la gaceta

DU FESTIVAL
DEL FESTIVAL

DU CINÉMA ESPAGNOL DE NANTES
DE CINE ESPAÑOL DE NANTES



édition
2009
(11 au
24 mars)

edición
2009
(11 al 24
de marzo)



Rosa María Sarda



Ventura Pons



Rosa Vergès



Luis Miñarro et Albert Serra



Laia Marull

«27 heures avec Maribel Verdú» p.2

«La Catalogne, maîtresse de cérémonie» p.4

«Une Nuit hallucinantes» p.6



Maribel Verdú



Opéra Graslin



«3^{ème} mi-temps à Cosmopolis» p.6

Jaime Rosales



Macarena Gómez



Soirée de remise des prix



Ángeles González-Sinde

«Palmarès : les femmes à l'honneur» p.7



Chus Gutiérrez

«En prise avec le réel» p.3

«Le cinéma, mémoire vivante» p.3



Jaime Camino



Lola Salvador



Francesc Betriu



Eduard Fernández

«Des visages, des figures» p.2



Carme Elías



Santiago Zannou



« TOUTES MES PREMIÈRES FOIS ONT EU LIEU AU CINÉMA : J'AI FUMÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CINÉMA, J'AI FAIT L'AMOUR POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CINÉMA, JE ME SUIS DROGUÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CINÉMA. QUAND JE VOIS MAINTENANT LES TÊTES QUE JE FAISAIS À L'ÉPOQUE, JE ME DIS : « MAIS, CE N'EST PAS POSSIBLE ! ». ON JOUE BEAUCOUP MIEUX QUAND ON A VÉCU LES CHOSES SOI-MÊME. MAINTENANT JE PEUX TRAVAILLER DE L'INTÉRIEUR. »

Maribel Verdú, actrice

60 Personnalités espagnoles et françaises du monde du cinéma et de la culture étaient présentes lors de cette 19^e édition.

60 Personalidades francesas y españolas del mundo del cine y de la cultura contribuyeron con su presencia al éxito de esta 19^a edición.



Carme Elías



Eduard Fernández

Des visages, des figures

DE L'ÉCRAN À LA PHOTO EN PASSANT PAR LA SCÈNE DU CINÉMA KATORZA, LES FIGURES DU CINÉMA ESPAGNOL AVAIENT CHOISI NANTES ET SES SALLÉS OBSCURES POUR VENIR À LA RENCONTRE DU PUBLIC FRANÇAIS.

Certains, sous l'objectif complice du photographe Jerónimo Álvarez dans son exposition « Les étoiles du cinéma espagnol ». D'autres comme l'acteur Eduard Fernández à l'honneur dans quatre longs-métrages (*3 días*, *Alatriste*, *Obaba*, *En la ciudad*), Rosa María Sardá (*Barcelona - un plan*), Laia Marull (*Pretextos*) ou l'actrice Carme Elías, venue, quant à elle, présenter *Camino*, de Javier Fesser – film le plus primé aux

Goya cette année – sous les projecteurs et les regards conquis des spectateurs.

Rostros y figuras

Como cada año poco antes de la primavera, las figuras del cine español estuvieron presentes en la ciudad de Nantes y en los interiores de sus salas de cine. Algunos de los rostros más conocidos se presentaron bajo el objetivo cómplice del

fotógrafo Jerónimo Álvarez, en su exposición "Las estrellas del cine español". Otros desfilaban en persona, bajo las miradas atentas y fascinadas de los espectadores: el actor Eduard Fernández figuraba en el reparto de cuatro de los largometrajes proyectados (*3 días*, *Alatriste*, *Obaba*, *En la ciudad*) y la actriz Carme Elías presentó el que ha sido el film más premiado en la última edición de los Goya: *Camino*, de Javier Fesser.



Maribel Verdú

27 heures avec Maribel Verdú

ÉLÉGANTE ET GRACILE, L'ACTRICE MARIBEL VERDÚ A CONQUIS LES NANTAIS VENUS NOMBREUX CE MARDI DE MARS.

Dévalant à cinq reprises les marches du cinéma Katorza, elle a présenté - seule ou accompagnée du réalisateur Montxo Armendáriz pour *27 heures* – avec passion, humour et générosité, des films et des rôles incarnant sa trajectoire éclectique. L'héroïne de Coppola a conclu cette journée spéciale par une « cosmo-rencontre » avec les spectateurs dans laquelle, ce soir là, la *Bonne Étoile* du cinéma espagnol a définitivement embrasé le ciel nantais.

27 horas con Maribel Verdú

Muchos fueron los nanteses que acudieron un martes de marzo a dejarse conquistar por el elegante talento de Maribel Verdú. Hasta cinco veces subió las escaleras del cine Katorza la actriz madrileña para presentar –sola o acompañada por el director Montxo Armendáriz– con pasión, con humor y con generosidad las peli-

culas y los papeles que han jalonado 25 años de carrera cinematográfica. La heroína de Coppola cerró su intensa jornada en Cosmópolis, donde mantuvo un encuentro con el público francés, que quedó rendido ante la *Buena Estrella* del cine español.

* 1^{er} « balcon » pour le court-métrage

Pas moins de 19 courts étaient au programme, incarnant, dans la diversité des styles et des thématiques la plus totale, un genre à part entière. Un format qui fait souvent émerger des réalisateurs que l'on retrouve quelques années plus tard avec un long-métrage à l'image de José Manuel Fandós et Javier Estella, venus présenter leur documentaire *Escrito en el cuerpo*. 19 courts programmés pour la plupart en collaboration avec des régions ou des institutions espagnoles (Cinémathèque basque, Gouvernement basque, ESCAC (École Supérieure de Cinéma et d'Audiovisuel de Catalogne), Casa de Velázquez). 19 courts dont 7 sélectionnés en compétition pour l'incontournable Soirée Erasmus du Court-métrage à l'Opéra Graslin... avec au bout des votes une lauréate aragonaise : Pilar Palomero (*Niño Balcón*), venue recevoir son prix, parrainé depuis sa création il y a 6 ans par le Conseil Général de Loire-Atlantique.

Un Niño con talento

Aunque tremendamente diversos en estilos y temáticas, los cortometrajes constituyen un género en sí mismo. Hasta 19 figuraban en el programa de este año. Desde este formato emergen realizadores a los que años después no es difícil ver presentando sus largometrajes. Por ejemplo, José Manuel Fandós y Javier Estella, que pasaron por Nantes para ofrecer su documental *Escrito en el cuerpo*. 19 cortos proyectados, la mayoría de ellos fruto del apoyo de las Comunidades Autónomas u otras instituciones españolas (Filmoteca vasca, Gobierno vasco, ESCAC, Casa de Velázquez). De los 19 cortos, 7 competían en la emocionante Noche Erasmus del Corto, celebrada en la Opera Graslin. El premio se lo llevó la obra *Niño Balcón*. Su directora, la aragonesa Pilar Palomero, acudió a Nantes para vivir la gala de clausura y recibir su galardón, apadrinado desde su creación hace seis años por la Diputación del Loira Atlántico.

* Entre les murs

Après *Les lundis au soleil* de Fernando León de Aranoa en 2008, l'équipe du festival s'est rendue cette année au Centre de Détection de Nantes pour présenter *Poniente* de Chus Gutiérrez. Cette action est proposée depuis cinq ans dans le cadre du développement d'actions culturelles en milieu pénitentiaire, en partenariat avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Loire-Atlantique et la Fédération des Amicales Laïques 44. Son but : donner à voir l'Autre, l'Ailleurs et le cinéma dans un lieu où les pratiques artistiques participent de la réinsertion des détenus dans nos sociétés. C'est pourquoi l'association « Rencontres du cinéma espagnol de Nantes » propose désormais ces projections tout au long de l'année à la Maison d'arrêt – *Volver* de Pedro Almodóvar en décembre 2008 – et au Centre de détection de Nantes.

Más allá de los muros

Después de *Los lunes al sol* de Fernando León de Aranoa en 2008, el equipo del Festival acudió al Centro de Detención de Nantes para presentar *Poniente*, de Chus Gutiérrez. Esta iniciativa, que viene llevándose a cabo desde hace cinco años, es una más de las acciones culturales que se desarrollan en el entorno penitenciario, gracias a la colaboración con el Servicio de Instituciones Penitenciarias. El objetivo es dar a conocer otras identidades y otros mundos, y hacer de las prácticas artísticas un medio que favorezca la reinserción de los detenidos en la sociedad. Con esa meta la Asociación "Rencontres du Cinéma Espagnol de Nantes" ofrece a lo largo de todo el año estas proyecciones en la prisión –*Volver*, de Pedro Almodóvar en diciembre 2008– y en el Centro de Detención de Nantes.



«SI J'ÉTAIS NÉE À HANSALA, J'AURAIS PRIS UN DE CES BATEAUX CLANDESTINS»

Chus Gutiérrez, réalisatrice, *Retorno a Hansala*

20 000

Spectateurs sont venus dans les salles de Nantes et sa région, confirmant le succès du cinéma espagnol à travers un événement devenu depuis quelques années le rendez-vous incontournable en France de cette cinématographie.

20 000

Espectadores acudieron a las salas de Nantes y de su región, reafirmando el éxito del cine español y corroborando que la cinematografía española en Francia tiene en el Festival de Nantes un acontecimiento.



Carlos García-Alix



Oriol Porta



Jesús Garay

Le cinéma, mémoire vivante

INDÉNIABLE OUTIL DE TRANSMISSION, LE CINÉMA DOCUMENTAIRE ÉTAIT CETTE ANNÉE À L'HONNEUR.

Au centre, la quête toujours présente de la mémoire de la Guerre civile. Au programme, des cinéastes reconnus, à l'instar du pionnier Jaime Camino, *El largo invierno*, mais aussi Francesc Betriu, *La Plaza del diamante*, Carlos García-Alix, *El honor de las injurias*, ou encore Jesús Garay, *Mirant al cel*. Oriol Porta, quant à lui, offrait un autre axe d'étude de cette Guerre civile à savoir un regard extérieur sur l'événement dans son premier documentaire *Hollywood contra Franco, una guerra tras la pantalla*.

Enfin, Albert Solé, après avoir présenté l'an dernier un documentaire remarqué sur le problème de l'eau, revenait à Nantes avec l'émouvant et plus intime, *Bucarest, la memoria perdida*, ou la récupération de la mémoire de son père, Jordi Solé Tura, l'un des pères fondateurs

de la Constitution espagnole de 1978. Mémoire vivante et mémoire vibrante, le cinéma se fait en cette 19^e édition, à la fois outil de recherche (*Niebla en las palmeras*, Lola Salvador et Carlos Molinero), passeur et témoin.

El cine, memoria viva

Innégable herramienta de transmisión de ideas, el cine documental ocupaba un lugar clave este año en el Festival. La infatigable búsqueda de la memoria de la Guerra Civil volvía a encontrar acomodo en esta edición. En el programa figuraban cineastas como el pionero consagrados Jaime Camino (*El largo invierno*), o también Francesc Betriu (*La Plaza del diamante*), Carlos García-Alix (*El honor de las*

injurias) y Jesús Garay (*Mirant al cel*). Oriol Porta traía una particular propuesta, una mirada hacia la Guerra Civil, lanzada desde otro ángulo: la mirada exterior de su documental *Hollywood contra Franco, una guerra tras la pantalla*. Y Albert Solé, que ya había presentado el año pasado una apreciada obra sobre el problema del agua, volvía a Nantes con el conmovedor e intimista *Bucarest*, la memoria perdida, sobre el que gravitaba la recuperación de la memoria de su padre, Jordi Solé Tura, uno de los padres de la Constitución española de 1978. Memoria viva y palpante, el cine de esta 19^a edición se ha revelado más que nunca como herramienta de búsqueda (*Niebla en las palmeras*, Lola Salvador y Carlos Molinero), como puente entre épocas y como testimonio de lo ocurrido.



Santiago Zannou



Irene Cordona



Juan Vicente Córdoba



José Antonio Quirós

En prise avec le réel

EXILS, DÉPARTS, FRONTIÈRES, INTÉGRATIONS... BIENVENUS DANS UN CINÉMA QUI QUESTIONNE LE RÉEL.

Bienvenue à des films percutants (*El truco del Manco*, *Retorno a Hansala*, *Una palabra tuya*, *Un novio para Yasmina*, *Flores de luna*, *Cenizas del cielo*...), à des réalisateurs engagés et récompensés par trois des cinq Prix du Festival. Bienvenues les « cosmo-rencontres » passionnées de Santiago Zannou et Chus Gutiérrez. Comme un écho, *Welcome* sortait au même moment sur les écrans français, l'occasion de se rappeler que les valeurs de tolérance et de solidarité devraient dépasser les frontières du cinéma.

Enganchados a la realidad

Exilios, huidas, fronteras e integraciones también desfilaron por Nantes, en películas destinadas a lanzar interrogantes. Películas impactantes (*El truco del Manco*, *Retorno a Hansala*, *Una palabra tuya*, *Un novio para Yasmina*, *Flores de luna*, *Cenizas del cielo*...), de realizadores comprometidos que acabaron llevándose tres de los cinco galardones del Festival, y que provocaron debates apasionados

como los de Santiago Zannou y Chus Gutiérrez. En el mismo momento en que la película *Welcome* (Philippe Lioret) aparecía en las pantallas francesas, el cine español ponía igualmente de manifiesto que los valores de tolerancia y de solidaridad pueden y deben rebasar todo tipo de fronteras.



« BARCELONE PARLE 322 LANGUES. ON PEUT Y TROUVER N'IMPORTE QUELLE HISTOIRE. C'EST UN LIEU DE TRANSIT, DE VISITE, DE COMMERCE. SA "MÉDITERRANÉITÉ", À SAVOIR SON MODE DE VIE OUVERT ET NON UNIQUEMENT SA LUMIÈRE ET LE CLIMAT, STIMULENT LA CRÉATIVITÉ. »

Josep Maixenchs, directeur de l'Ecole Supérieure de Cinéma et d'Audiovisuel de Catalogne (ESCAC)

76 Films inédits, longs et courts-métrages confondus, ont été présentés à l'occasion de cette 19^e édition.

76 Películas inéditas, entre cortometrajes y largometrajes, han sido presentadas en esta 19^a edición.



Albert Solé



Rosa María Sardá



Ventura Pons

La Catalogne, maîtresse de cérémonie

À L'HONNEUR CETTE ANNÉE AVEC UN CINÉMA QUESTIONNANT LES FORMES, L'HISTOIRE, LES HOMMES ET LEURS SOCIÉTÉS, LA CATALOGNE ET SON INCONTOURNABLE BARCELONE ONT OCCUPÉ LES PREMIERS RÔLES, DE L'OUVERTURE SOUS LES VOLUTES DE L'OPÉRA GRASLIN AU GÉNÉRIQUE DE FIN DOUZE NUITS PLUS TARD.

En maître de cérémonie, Albert Solé a délaissé ses habits de réalisateur et de journaliste pour venir dévoiler le synopsis de cette 19^e édition puis a laissé place au réalisateur Ventura Pons et à l'actrice Rosa María Sardá venus présenter *Barcelone (un plan)*.

La Catalogne en version originale faisait alors écho à d'âpres débats de l'autre côté des Pyrénées autour du projet de loi sur l'obligation pour les productions étrangères de doubler leurs films en catalan. Débats prolongés à Nantes lors de la rencontre organisée à la FNAC avec la réalisatrice Rosa Vergès et le directeur de l'Ecole Supérieure de Cinéma et d'Audiovisuel de Catalogne (ESCAC), Josep Maixenchs.

Un cycle soutenu et accompagné par l'Office du Tourisme de Catalogne en France et l'Institut Ramon Llull.

Cataluña, maestra de ceremonias

Ha sido la invitada especial de este año y ha traído un cine atrevido y capaz de plantear preguntas sobre formas, individuos y sociedades. Desde la gala de apertura hasta la ceremonia de clausura, doce noches después, el protagonismo ha recaído sobre Cataluña y su emblemática capital, Barcelona. El director y periodista Albert Solé presentó esta 19^a edición, trazó su sinopsis, para dar luego paso al

realizador Ventura Pons y a la actriz Rosa María Sardá, que presentaron *Barcelona (un mapa)*.

Una Cataluña cinematográfica que además está de actualidad por los recientes debates sobre el proyecto de ley para doblar las producciones extranjeras a la lengua catalana. Sobre éste y otros asuntos hubo tiempo para debatir, durante el encuentro organizado en la FNAC de Nantes con la cineasta Rosa Vergès y el director de la Escuela Superior de Cine y Artes Audiovisuales de Cataluña, Josep Maixenchs. Un ciclo respaldado y patrocinado por la Oficina de Turismo de Cataluña en Francia y el Instituto Ramon Llull.



Emmanuel Larraz et Javier Espada

Aragon : relève assurée

RETOUR SUR LA TRAJECTOIRE DU MAÎTRE, BUÑUEL, À TRAVERS UN VOYAGE INITIATIQUE DE CALANDA JUSQU'AU MEXIQUE, INITIÉ AUPRÈS DE SES PROCHES DANS « LE DERNIER SCÉNARIO » DE JAVIER ESPADA, ET EMPRUNTÉ PAR 3 000 VISITEURS EMMENÉS SUR LES LIEUX DE TOURNAGES MEXICAINS QUI ONT MARQUÉ LA VIE DU RÉALISATEUR À TRAVERS L'EXPOSITION « LE MEXIQUE PHOTOGRAPHIÉ PAR LUIS BUÑUEL »

Du maître aux disciples, c'est un Aragon intergénérationnel qui était invité au Festival. Une région dont le vent légendaire souffle l'inspiration à ses jeunes cinéastes, comme nous l'a démontré Pilar Palomero, lauréate du Prix du Meilleur court-métrage avec *Niño Balcón* qui concourait aux côtés de deux autres courts aragonais *Tengo un secreto* de Carlos Val et *El hueco de Tristán Boj* de Paula Ortiz. Preuve de l'éclectisme et du dynamisme de cette cinématographie.

Aragón: hay relevo

Retorno sobre los pasos de Buñuel. Javier Espada, en su documental *El último guión*, muestra una serie de testimonios de los allegados al maestro. Hasta 3 000 visitantes han podido conocer los lugares de rodaje en México, los sitios que marcaron la vida del director aragonés, visitando la exposición "México fotografiado por Luis Buñuel".

Y no sólo el maestro, sino también sus discípulos aragoneses tenían su sitio en el Festival. El proverbial viento aragonés sigue insuflando inspiración a sus jóvenes cineastas, como nos demostró Pilar Palomero, que ganó el premio al mejor corto con *Niño balcón*, y que competía con otras dos obras aragonesas: *Tengo un secreto*, de Carlos Val y *El hueco de Tristán Boj*, de Paula Ortiz. Una prueba más de la diversidad y del dinamismo de esta cinematografía.



« IL NE S'AGIT PAS D'UN FILM SURREALISTE. C'EST UN FILM D'AVANT-GARDE. C'EST PEUT-ÊTRE DÙ AU FAIT QUE L'ON PASSE DU SÉRIEUX AU RIDICULE, QUE L'ON MÉLANGE LE SACRÉ ET LE PROFANE, LA TRAGÉDIE ET LA LÉGÈRETÉ. CELA ME RAPPELLE *MADAME DE*, DE MAX OPHULS, À UN AUTRE NIVEAU. »

Albert Serra, réalisateur, *Le chant des oiseaux*

2010 Nous vous donnons rendez-vous du 17 au 30 mars 2010 pour la 20^e édition du Festival.

2010 Ya hay cita para la 20^a edición del Festival de Cine Español: del 17 al 30 de marzo de 2010.



Helena Taberna



Aitzol Aramaio



En haut / arriba : De gauche à droite / de izquierda a derecha : Joxean Fernández, Ana Díez, Irene Cardona, Helena Taberna, Maitena Muruzabal, Montxo Armendáriz
En bas / abajo : de gauche à droite / de izquierda a derecha : Esmeralda Berbel, Puy Oría, Macarena Gámez, Gorka Merchán, Candela Figuera

Le cinéma basque plébiscité

OUVERTE POUR LA 8^e ÉDITION CONSÉCUTIVE, CETTE FENÊTRE DONNAIT À NOUVEAU CETTE ANNÉE SUR UN CINÉMA PLÉBISCITÉ PAR LE PUBLIC.

Pour preuve avec le dernier long-métrage d'Helena Taberna, de retour à Nantes avec *La Bonne Nouvelle* récompensée par le prix du public 2009. A l'image aussi de Montxo Armendáriz, Aitzol Aramaio, Ana Díez et Gorka Merchán venus dans la Cité des ducs pour présenter leurs œuvres.

Grande ouverte aussi pour laisser entrer l'Histoire, la politique, la culture et le cinéma dans une même sphère de réflexion et donner lieu à de très vifs et riches débats lors du colloque organisé autour de la question basque à l'écran. Une rencontre qui a réuni ces mêmes réalisateurs avec des représentants politiques de la Ville de San Sebastián comme Ramón Etxezarreta et Arrixiu Marañoñ, respectivement

adjoints à la Culture et aux Droits de l'Homme.

Grand ouverte, enfin, sur les meilleurs courts basques – les Kimuak – qui ont une nouvelle fois démontré tout le talent des jeunes réalisateurs de cette région du nord de l'Espagne.

El público, con el cine vasco.

Por octava vez consecutiva se ha abierto la ventana vasca, dejando entrar un cine que el público ha vuelto a apreciar. Buena prueba de ello fue el último largometraje de Helena Taberna, de retorno a Nantes con *La Buena Nueva*, que a la postre se llevaría el Premio del Público. Muchos otros vascos presentaron sus obras en la Ciudad de los Duques,

como Montxo Armendáriz, Aitzol Aramaio, Ana Díez y Gorka Merchán. La ventana vasca se abrió también a la historia, a la política, a la cultura y al cine. El coloquio organizado sobre la cuestión vasca en la pantalla no pudo sino generar animados y enriquecedores debates. Por él pasaron los directores antes citados más algunos representantes políticos, como Ramón Etxezarreta y Arrixiu Marañoñ, concejales de Cultura y de Derechos Humanos, respectivamente, en el Ayuntamiento de San Sebastián.

Y, cómo no, la ventana vasca también se abrió de par en par a los mejores cortometrajes, los Kimuak, que de nuevo han dejado claro que el talento no falta en esta comunidad autónoma.



De gauche à droite / izquierda a derecha : Joxean Fernández, Helena Taberna, Andrés Martorell, Iñaki Arteta, Gorka Merchán, Ana Díez, Victoria Sáez, Arrixiu Marañoñ, Ramón Etxezarreta, Pilar Martínez-Vasseur

Cinéma, Droits de l'Homme et victimes du terrorisme

QU'IL S'AGISSE DU DROIT À MOURIR DANS LA DIGNITÉ, À VIVRE SUR UNE TERRE RESPECTÉE OU ENCORE À EXPRIMER LIBREMENT SES OPINIONS, ILS SONT SANS CESSER MENACÉS.

Pour faire entendre ceux qui vivent et subissent au quotidien leurs violations, le cinéma doit lui aussi jouer un rôle. C'est pourquoi notre festival ouvre sa programmation depuis trois éditions à des réalisateurs espagnols qui pointent de leur caméra ces entraves aux droits fondamentaux. Cinéma et Droits de l'Homme vont de pair grâce au soutien de la Ville de San Sebastián, son Festival de Cinéma et Droits de l'Homme, mais aussi à tous les spectateurs qui, en venant découvrir ces films, marquent à leur manière leur soutien à des causes trop souvent tues.

Cine, Derechos Humanos y víctimas del terrorismo

Morir dignamente, vivir en un planeta salubre, expresar opiniones con libertad: sobre los Derechos Humanos siempre pesa una amenaza en algún rincón. En la defensa de esos derechos, y en la defensa de quienes se ven privados de ellos, el cine tiene mucho que decir. Por eso nuestro Festival viene abriendo su programación desde hace tres

años a aquellos realizadores españoles que se atreven a colocar su cámara ante las situaciones en que los derechos fundamentales son despreciados. Cine y Derechos Humanos se asocian gracias al Ayuntamiento de San Sebastián y su Festival de Cine y Derechos Humanos, y también gracias a todos los espectadores que, acudiendo a ver las películas, respaldan esas causas que con demasiada frecuencia caen en el silencio o el olvido.



« DEUX CHOSES ÉTAIENT ESSENTIELLES DANS CE FILM : LA DISTANCE MISE PAR LE TOURNAGE AU TÉLÉOBJECTIF ET LA DISTANCE DES DIALOGUES. C'ÉTAIT LE DISPOSITIF DE BASE. JE CONSTRUIS LE SCÉNARIO, JE VEUX MONTRER COMMENT QUELQU'UN DE NORMAL VA BASCULER À UN MOMENT DONNÉ VERS L'ANIMALITÉ, LA BRUTALITÉ, PEUT-ÊTRE VERS L'INHUMAIN SELON L'INTERPRÉTATION DE CHACUN. »

Jaimes Rosales, réalisateur, *Un tir dans la tête*

* Former le jeune public à l'image

Convaincus que l'avenir du cinéma réside dans la formation du jeune public à l'image, nous avons proposé aux collégiens et lycéens du Département Loire-Atlantique et de la Région Pays de la Loire une sélection de 10 films inédits. Tous accompagnés d'un dossier pédagogique à destination des enseignants, ces films en version originale sous-titrés ont donné lieu à des échanges avec nos invités et des débats sur des sujets tels que les dictatures, le terrorisme, l'immigration ou l'écologie. Ces séances scolaires s'inscrivent dans un ensemble d'actions de sensibilisation menées tout au long de l'année avec pour temps fort une Journée d'étude sur le cinéma en classe d'espagnol proposée à une centaine d'enseignants en amont, en collaboration avec le Rectorat et l'Université de Nantes.

Educar en la imagen

Convencidos de que el futuro del cine reside en educar al público joven en el mundo de la imagen, hemos propuesto a los alumnos de los colegios e institutos de Nantes y su región una selección de diez películas inéditas. Acompañadas de un dossier pedagógico que se destina a sus profesores, estas cintas en V.O.S. han posibilitado la apertura de debates con nuestros invitados en torno a temas de actualidad: dictaduras, terrorismo, inmigración o ecología. Las sesiones escolares del Festival se inscriben en todo un marco de iniciativas de sensibilización llevadas a lo largo de todo el año, dentro de las cuales destaca la Jornada de Estudio sobre el Cine en clase de español, celebrada en enero y organizada en colaboración con el Rectorado y la Universidad de Nantes, a la que asisten más de cien profesores de enseñanza media de la región.



Espace Cosmopolis



Maribel Verdú

3^e mi-temps à Cosmopolis

GLAMOURS, PASSIONNÉES, POLÉMIQUES... SEPT « COSMO-RENCONTRES » ONT PONCTUÉ CETTE ÉDITION, PROLONGEANT LE FILM ET FAISANT SE RENCONTRER LE PUBLIC ET LES ARTISTES.

L'occasion pour Santiago Zannou de nous donner les clés de son tournage, pour Jaime Rosales d'expliquer sa démarche expérimentale, pour Albert Serra de revendiquer un cinéma avant-gardiste, pour Jaime Camino de retisser le lien entre le cinéma et la Guerre civile espagnole, pour Helena Taberna de mettre en image une histoire personnelle devenue universelle, pour Chus Gutiérrez d'insister sur le rôle du cinéma dans une prise de conscience des problèmes migratoires, ou encore pour Maribel Verdú de revenir, entre autres, sur ses vingt années de cinéma aux côtés des plus grands réalisateurs espagnols (Trueba, Bigas Luna, Aranda, Armendáriz, ...). En somme, faire du cinéma un spec-

tacle vivant, un terrain d'échanges entre ceux qui le font et ceux pour qui ils le font...

La prórroga en Cosmópolis

Glamuroses, apasionadas, polémicas... los siete "cosmo-encuentros" de este año han servido para prolongar las películas y facilitar el acercamiento entre público y artistas. Ocasión óptima para que Santiago Zannou nos explicase las claves de su rodaje, para que Jaime Rosales nos descifrara su experimental hallazgo, para que Albert Serra reivindicase su cine vanguar-

disto, para que Jaime Camino nos recordara los lazos entre cine y Guerra Civil española, para que Helena Taberna narrara con imágenes una historia personal convertida en universal, o para que Chus Gutiérrez nos demostrase cómo el séptimo arte puede hacernos tomar conciencia de los problemas migratorios. Y en fin, buena oportunidad para que Maribel Verdú evocase sus veinte años de cine al lado de los más grandes realizadores españoles (Trueba, Bigas Luna, Aranda, Armendáriz). Los encuentros del Espacio Cultural Cosmópolis han vuelto a hacer del cine un espectáculo vivo, un espacio inmejorable para el intercambio entre los creadores y los destinatarios de las películas.

* Au-delà du pays nantais

Quel est le point commun entre Ancenis, Clisson et Laval ? Hormis leur appartenance à la Région Pays de la Loire, ces villes accueillent une programmation décentralisée du festival et prennent ainsi le relais des salles nantaises. Décentraliser le cinéma espagnol correspond à notre volonté de le faire découvrir au plus grand nombre avec un souci de proximité avec le public. C'est pourquoi, depuis plusieurs années, le festival propose et accompagne une sélection spéciale de films destinés à la fois au public et aux scolaires dans le réseau Cinéville (La Roche-sur-Yon, Saint-Nazaire, et Laval depuis cette année) ainsi que dans les Salles de Cinéma Associatives de Loire-Atlantique.

Más allá de Nantes

¿Qué tienen en común Ancenis, Clisson y Laval? Pertenecen a la Región de los Países del Loira, pero además, estas ciudades y otras muchas acogen también parte de la programación del Festival, tomando el relevo de las salas de cine nantenses. El descentralizar las sesiones del Festival obedece a nuestra voluntad de colocar al cine español ante el mayor número de públicos posible, y hacerlo más próximo. Por ello desde hace muchos años el Festival propone y acompaña una selección especial de películas dirigidas a la vez al público y a los escolares en la red de salas de cine de La Roche-sur-Yon, Saint-Nazaire y Laval así como en las Salas de Cines Asociativos del Loira Atlántico.



Macarena Gómez

Une Nuit hallucinantes

ILS ÉTAIENT NOMBREUX À VENIR FRISSONNER PENDANT CETTE NUIT FANTASTIQUE, DEVENUE DÉSORMAIS UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DU FESTIVAL

Ouverte par la prestation scénique de l'actrice Macarena Gómez, qui donna le ton de la soirée, sexy et saisissante avec ses yeux revolver. Nous n'en attendions pas moins de la tueuse en série de *Sexykiller* (Miguel Martí). Tout juste remis, le public a ensuite tremblé avec le thriller fantastique *Eskalofrio* de Isidro Ortiz et retenu son souffle devant le dérangeant classique du genre *Les révoltés de l'an 2000* de Chicho Ibáñez Serrador. Pour terminer cette nuit blanche atypique, il lui a fallu affronter le destin terrifiant d'une Terre remise entre les mains des animaux dans *La crisis carnívora* de Pedro Rivero. De quoi trembler jusqu'à l'aube... en attendant le premier tramway.

Películas alucinantes

Muchos nantenses vinieron a buscar sensaciones fuertes en la Noche fantástica, otro de los momentos cumbre del Festival. Sexy y seductora, la actriz Macarena Gómez nos trajo su mirada hechicera y puso picante a la noche, encarnando a la asesina en serie de *Sexykiller* (Miguel Martí). Sin tiempo para reponerse, el público se estremeció con el thriller fantástico *Eskalofrio*, de Isidro Ortiz, y a continuación con un provocador clásico del género: *¿Quién puede matar a un niño?*, de Chicho Ibáñez Serrador. Y para terminar esta inquietante noche sin dormir, Pedro Rivero ofrecía *La crisis carnívora*, con la terrible pesadilla de una Tierra nuevamente gobernada por los animales. Escalofríos, pues, hasta el amanecer, momento de cooger el primer tranvía y volver a casa.



« CE QUI IMPORTE AU CINÉMA CE N'EST PAS CE QUE LES PERSONNAGES DISENT MAIS CE QU'ILS FONT. IL FAUT UNE ACTION QUE L'ON PUISSE PHOTOGRAPHER. LE CINÉMA NOIR, LE CINÉMA D'ACTION, LES WESTERNS, LES COMÉDIES VISUELLES SONT LES GENRES QUI FONCTIONNENT LE MIEUX. »

Ángeles González-Sinde, réalisatrice, *Una palabra tuya*

Les membres du Jury Jules Verne Los miembros del Jurado Jules Verne

Président du Jury / Presidente del Jurado : Álvaro de Luna, acteur / actor.
Thierry Lounas, producteur, distributeur, éditeur et membre du comité de rédaction des Cahiers du cinéma / productor, distribuidor, editor y miembro del comité de redacción de Cahiers du Cinéma France.
Antoine Chao, programmateur radio, réalisateur de l'émission *Là-bas si j'y suis* sur France-Inter / periodista y realizador del programa *Là-bas si j'y suis* en France-Inter.
Philippe Hervouët, ancien directeur du Cinéma Katorza / ex-director del Cine Katorza
Lucía Etxebarria, romancière / novelista



Ángeles González-Sinde, réalisatrice *Una palabra tuya*, entourée des membres du Jury Jules Verne, de Jean-Louis Jossic, Adjoint au Maire à la Culture à la Ville de Nantes, de Karine Daniel, Adjointe au Maire à l'Europe et aux Relations Internationales à la Ville de Nantes, de Yanick Lebeau, Conseillère Générale à la Culture au Conseil Général de Loire-Atlantique, de Gérard Voisin, sculpteur nantais, de Pilar Martínez-Vasseur, Joxean Fernández et José Márquez, co-directeurs du Festival.

Sélection officielle Selección oficial

Six longs-métrages étaient en lice cette année pour les Prix Jules Verne du Jury, Prix du Jury Jeune et Prix du Public :
Seis largometrajes competían este año por el Premio Julio Verne del Jurado, el Premio del Jurado Joven et el Premio del Público:

Camino de Javier Fesser
La Bonne Nouvelle / La Buena Nueva de Helena Taberna
Les tournesols aveugles / Los girasoles ciegos de José Luis Cuerda
Retour à Hansala / Retorno a Hansala de Chus Gutiérrez
Un tir dans la tête / Tiro en la cabeza de Jaime Rosales
Una palabra tuya de Ángeles González-Sinde

Les premiers films étaient cette année à nouveau à l'honneur pour cette 19^e édition : 7 films étaient en compétition pour le Prix Fondation Borau – Opera Prima :
Como cada año, el programa de esta 19^a edición también contaba con obras de directores debutantes en el terreno del largometraje. 7 películas competían por el Premio Fundación Borau- Opera Prima :

3 jours / 3 días de Francisco Javier Gutiérrez
25 carats / 25 kilates de Patxi Amezcua
L'honneur des injures / El honor de las injurias de Carlos García Alix
El truco del Manco de Santiago Zannou
La maison de mon père / La casa de mi padre de Gorka Merchan
Nevando voy de Maitena Muruzabal et Candela Figueira
Un fiancé pour Yasmina / Un novio para Yasmina de Irene Cardona



Ángeles González-Sinde

Palmarès : les femmes à l'honneur Palmarés: repoker de damas

Prix Jules Verne du Jury 2009, parrainé par la Ville de Nantes.

Premio Julio Verne 2009, patrocinado por el Ayuntamiento de Nantes.



Una palabra tuya, de Ángeles González Sinde (2008) : « Pour l'interprétation des comédiens. Aussi, cette réalisation révèle, d'une manière tragicomique, les difficultés d'accomplir sa vie de manière libre et personnelle quand on est une femme. » (Extrait du discours de clôture du président Álvaro de Luna)

“Por el trabajo de interpretación de actrices y actores. Igualmente la obra muestra, desde una particular visión tragicómica de la existencia, la dificultad de vivir la vida de una manera libre y personal cuando se es una mujer.” (Extracto del discurso de clausura del presidente Álvaro de Luna au nom du Jury Jules Verne)

Une mention spéciale a également été décernée à *Les tournesols aveugles* de José Luis Cuerda « qui met en image la vie d'un homme d'Église tourmenté dans l'immédiat après-guerre espagnol. » El Jurado también decidió conceder una mención especial a *Los girasoles ciegos* de José Luis Cuerda “que trata de la crisis de conciencia de un atormentado sacerdote en el contexto de la posguerra española”

Prix du Public 2009, parrainé par la Région des Pays de la Loire.

Premio del Público 2009, patrocinado por la Región de los Países del Loira



La Bonne Nouvelle
La Buena Nueva
de Helena Taberna (2008)

Prix du Jury Jeune 2009, parrainé par le Crédit Mutuel.

Premio del Jurado Joven 2009, patrocinado por el Crédito Mutuel



Le Jury Jeune, composé de cinq étudiants, a choisi de distinguer *Retour à Hansala / Retorno a Hansala* de Chus Gutiérrez qui met « en exergue l'avenir de la jeunesse. Cet enjeu convoque le thème du voyage qui nous mène au cœur du problème de l'immigration clandestine, et plus simplement, à un véritable voyage initiatique. A cela s'ajoute le thème de l'Eldorado, ici européen, pour lequel des jeunes sont prêts à risquer leur vie. Toutes ces difficultés nous poussent alors à réfléchir sur nos sociétés. C'est ce que le Jury Jeune a voulu défendre cette année : un cinéma qui donne à penser. » El Jurado Joven, compuesto por cinco estudiantes, ha optado por premiar *Retorno a Hansala*, de Chus Gutiérrez, que pone de relieve el futuro de la juventud. Y lo hace a través de un viaje iniciático que al mismo tiempo es un recorrido que nos lleva al corazón del problema de la inmigración clandestina. A ello se añade el tema del Eldorado europeo por la conquista del cual los jóvenes están dispuestos a arriesgar sus vidas. Todas estas dificultades nos obligan a reflexionar sobre nuestras sociedades. He ahí lo que el Jurado Joven ha querido defender este año: un cine que haga reflexionar.”

Prix Fondation Borau - Opera Prima 2009, parrainé par la Fondation Borau (Madrid)

Premio Fundación Borau – Opera Prima 2009, patrocinado por la Fundación Borau (Madrid)



Le jury composé de journalistes issus des médias partenaires du Festival a choisi de distinguer *Un fiancé pour Yasmina / Un novio para Yasmina* d'Irene Cardona comme meilleur premier film pour « un film au sujet grave mais traité sur un mode chaleureux, généreux et lumineux. Les personnages de cette comédie humaine nous ont paru sincères. La complexité de leurs sentiments, leur solitude, voire leur exclusion y sont traitées avec subtilité. Ce film nous a fait découvrir une communauté et croire en des solidarités auxquelles nous sommes attachés. Nous avons été sensibles à ces portraits de femmes fortes et d'hommes fragiles. »

El jurado, compuesto por periodistas de medios de comunicación que habitualmente colaboran con el Festival, ha decidido premiar *Un novio para Yasmina*, de Irene Cardona, como mejor opera prima por “una película de asunto grave pero de narración cálida, generosa y luminosa. El Jurado ha valorado particularmente la gran sinceridad de los personajes de esta comedia humana, así como la sutileza con que sus sentimientos, su soledad y su exclusión han sido tratados. Asimismo, nos han conmovido los retratos de mujeres fuertes y hombres frágiles que la película ofrece. Una obra que en suma permite descubrir a toda una comunidad y que recuerda los lazos de solidaridad que nos unen a todos.”

Prix Erasmus du Court-Métrage 2009, parrainé par le Conseil Général de Loire-Atlantique.

Premio Erasmus al Mejor Cortometraje 2009, patrocinado por la Diputación de Loira Atlántico



Niño Balcón de Pilar Palomero.